

rusé, ces devoirs
 et avec ses
 ces officier et
 ont ver, comme
 ure seul (50) a
 ent fatigué, ses
 et ses propriétés
 Non ; mais ses
 chaque âge a ces
 J'ai non seule
 es faubourg et
 t ces preuve de
 ruisseau, de jol
 èces sont vive
 f ; des hommes
 ne est veuve
 chapeau ron, du
 rien fidel. Que
 occupation ?
 nom, et l'ortho
 emement facile,
 sont des mot
 lourd ; de ses
 i, vive, enjoué,
 rru. Les pro
 e, dont le fémi
 votre, qui sont
 le votre, pro
 circonflexe sur
 toutes les fois
 ison est mieux
 est plus gran
 là vos affaires,
 mot leur de
 it avec s dans
 d'un article :
 il est avant
 ageu et rétif,
 vos plumes et

es siennes ; quant à cel-ci, ce sont les notre et les
 eur. Vôteur ami est chagrin, quel en est la cause ?
 Voici les mien : quant à ceux-ci, ce sont les tien.

15^e LEÇON.—Ne perdez pas de vue les règle de la
 eçon précédente ; il ne vous faut qu'un peu d'attention
 our distinguer *ses* de *ces* : il est sorti avec ces deux
 ls et ses trois demoiselle. Ces jours-ci, je verrai ses
 ames et leur parents, je leurs remettrai vos paquet.
 Les instituteur sont comme de secon père pour leurs
 élèves : les eleve donc leurs doivent amour et respect.
 Quel pénible et aussi quel triste classe que celles dans
 esquel ne règne pas le silence ! quel tristes études il
 y fait ! les étrangé auquel j'ai parlé, les dame auquel
 s'adressa ; des cotau couver de vigne, des radau con-
 trui pour l'armé, les orienteau habitué à la mollesse,
 es origineau de ces acte sont égaré, des cheveu blon
 t brillan, un joyeu couple, le ciel bleu et pur, des
 uban bleu, une cruel position, une mémoire infidel,
 es mets substantiel, une promesse solennel, l'odeure
 infecte, une chaleure temperé, les copleures national,
 ne lettre sentimental, une fete patronalle, Nôteur jar-
 in et le vôtre sont mal entretenu. Tous leur petits en-
 ant sont gait, polit, bien élevé. A qui adressez-vous
 es fruits et ces lettres ? quelle est le nom de ses fleures
 auquel vous donnez tant de soin ?

16^e LEÇON.—La ville de lyon est connu pour ces
 pirie. Voilà les principaux fait de sa vie militaire, les
 ou ardent d'une mere pour le bonheur de ses enfant.
 Avertissez ses enfant que leurs maître les attend. Je
 ours parlerai de leurs deux ami. Les orangé et les
 renadié réussissent mal dans les pays froi. Trois vais-
 eau furent brûlé.

Ses raisins sont-ils mur ? ces nouvelle sont-elle vrai ?
 eur batau sont-il arrivé : quel est la valeur de cet
 bjet, de cet marchandise ? Les fruit des contrée sep-
 entrionalle sont moins suave, moins succulen, moins
 parfumé que les fruits des pays méridionau. Un enfant
 oumi, instrui, poli. L'oncle et le neveux estimé, chéri,
 énééré ; la tante et la nièce honoré, respecté.